

saillie de 4 pouces et entraînant des hémorragies tellement graves, que la vie était immédiatement menacée, sans compter l'horreur d'une difformité épouvantable.

Pour quiconque a pu voir ce cas, il est évident que toute tumeur érectile guérira par l'électrolyse.

Pour notre part, nous avons traité plusieurs malades, cinq en particulier, sous la direction de notre excellent maître, le docteur Périer et tous, sans exception, ont guéri.

Il en est de même pour les *navi-materni*. Pas plus que les tumeurs érectiles, ces *taches de vin* énormes, couvrant une partie de la face ne devraient plus être supportées, et il est fâcheux qu'un procédé aussi simple et aussi facile à appliquer soit passé sous silence par tous ou presque tous les auteurs qui ont traité de la question.

Elle n'est point nouvelle cependant. Et c'est à l'illustre chirurgien Nélaton que nous devons les premières observations de guérison. Malheureusement, à cette époque, les appareils étaient d'un énorme volume et d'une incommodité flagrante. C'est à que nous devons certainement l'oubli immérité où a si longtemps dormi l'électrolyse.

Dans les *tumeurs érectiles* et les *navi-materni*, le mode de guérison est tout à fait analogue à celui que l'on peut obtenir par diverses injections coagulantes, et, en particulier, par le perchlorure de fer.

L'électrolyse présente cependant sur ces divers procédés des avantages évidents. D'abord, il est facile de doser mathématiquement l'intensité employée, et conséquemment le volume du caillot et l'étendue de la zone escharifiée qui l'entoure.

Le procédé est dépourvu de tout danger de suppuration, les courants de haute intensité étant des antiseptiques de premier ordre. Enfin, l'opération faite, il se produit au niveau des piquûres électrolytiques un travail remarquable de condensation de tissu, si je puis m'exprimer ainsi, et la prolifération des éléments conjonctifs vient apporter le remède naturel à la difformité qui nous occupe.

En fin de compte, après un temps plus ou moins long, et qui varie avec l'étendue de la tache à détruire, le résultat obtenu peut, quand la méthode est bien appliquée, être considéré comme parfait. La coloration de la peau devient normale, peut-être un peu plus pâle que les parties voisines, et elle est dépourvue de toute cicatrice appréciable.

La douleur, provoquée par la galvano-puncture, est le plus souvent tolérée. Il est du reste, bien simple de l'atténuer par des injections de chlorhydrate de cocaïne.

Il faut bien savoir que le traitement par la galvano-puncture demande une certaine patience. Pour détruire une tâche de la dimension d'une pièce de cinq francs, huit ou dix séances sont nécessaires